



La Suédoise la Genberg, ex-journaliste devenue autrice à succès avec «Les détails», qui vient d'être traduit en français. SARA MACKEY

Le succès d'une héroïne suédoise

«Les détails», d'Ia Genberg, Prix August 2022, s'apprête à être traduit dans 30 pays.

Boris Senff

L'autrice Ia Genberg va-t-elle confirmer le succès rencontré dans son pays, la Suède, par son roman «Les détails»? Le troisième ouvrage de l'ex-journaliste a remporté en 2022 le prestigieux Prix August, sorte d'équivalent du Goncourt au pays de Strindberg où il s'est vendu à plus de 200'000 exemplaires. De nombreux éditeurs y croient, puisque ce récit devrait bientôt être traduit dans pas moins de 30 langues, la version française étant publiée en ce début d'année par la maison d'édition Le Bruit du Monde.

À lire ce roman qui ne se lâche plus une fois ouvert, il n'est pas difficile de comprendre cet engouement littéraire. Au rythme de phrases simples mais percussives, une narratrice revient sur les années formatrices de sa jeunesse au gré de quatre relations fortes - trois femmes, un homme - qui composent autant de chapitres.

Héritière d'Auster

Cette sobriété et cette efficacité sont d'ailleurs revendiquées dès les premières pages qui invoquent la figure tutélaire d'un Paul Auster, de «La trilogie new-yorkaise» et de «Moon Palace». «Quand la fièvre fut retombée quelques semaines plus tard, je me replongeai dedans pour y chercher des défauts, pour voir si je mettais le doigt sur quelque chose ou si le roman était capable de m'ennuyer, mais pas un seul paragraphe ne me parut problématique [...]. Auster devint alors un point cardinal, quand je lisais, mais aussi quand j'écrivais.»

«Les détails» peuvent d'ailleurs se lire comme la trajectoire rétrospective d'une femme qui cherche à se frayer un chemin vers l'écriture. Le motif est connu - merci Marcel! - mais faut-il y voir une notation autobiographique? Jointe à Stockholm, Ia Genberg conteste en tout cas cette interprétation. «Non, même si je me suis évidemment basée sur mes expériences personnelles, des ressentis ou des émotions bien réelles pour construire celles de ma narratrice. Mais il faut souvent mentir pour dire la vérité...»

«Je me suis évidemment basée sur des ressentis ou des émotions bien réelles pour construire celles de ma narratrice. Mais ce n'est pas autobiographique. Il faut souvent mentir pour dire la vérité...»

Ia Genberg, autrice des «Détails»

La recherche de la narratrice ne se réduit pas à l'écriture, mais, de manière peut-être indissociable, à une quête d'identité. Les personnalités détaillées à chaque chapitre sont fortes, problématiques mais affirmées, tandis que celle qui les raconte semble constamment se chercher, désorientée dans une existence qui ne lui indique pas de voie évidente... «C'est peut-être ainsi que le tout peut être ra-

conté, avec des individus qui, de façon désordonnée, entrent et sortent à travers mon visage.»

«Back to the nineties»

Que cette indétermination sinue dans les années 90 lui donne encore une saveur supplémentaire. Ceux qui s'en souviennent se rappelleront une époque où les échanges n'étaient tributaires ni des réseaux sociaux ni des téléphones portables. Cela peut paraître dérisoire - un détail? - mais cette inscription temporelle fait ressortir à quel point le monde d'il y a trente ans n'envisageait pas les rapports humains dans la même «économie» d'échanges. «J'avais envie de retourner à cette période où nous n'étions pas tout le temps interconnectés, admet la Suédoise. Où il était parfois très difficile de contacter un ami et où il était encore possible pour quelqu'un de disparaître complètement. Je vois bien que mes enfants ados ont de la peine à l'imaginer!»

À sa façon prosaïque, à la fois malicieuse et inquiète, Ia Genberg parvient à multiplier les pistes, à superposer les perspectives, dans cette remémoration aigre-douce qui ne se contente pas - comme pourrait le laisser croire sa structure affichée - à simplement additionner le dialogue entre destins. Une fois la logique de développement comprise, «Les détails», roman qui fait le point sur un pivot générationnel, réserve encore des surprises dans ses méandres temporels plus complexes qu'il n'y paraît.

«Les détails», Ia Genberg, Éd. Le Bruit du Monde, 192 p.